Hermann Geiger à la salle Pleyel

Autor(en): **Vaucher, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 23

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847532

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hermann GEIGER à la salle Pleyel

Plus de 2.000 personnes ont assisté à la magnifique conférence illustrée de films en couleurs, donnée à la Salle Pleyel par le pilote des glaciers Hermann Geiger, en faveur du futur Hôpital Suisse de Paris. Fréquemment interrompu par des applaudissements frénétiques, notre célèbre pilote alpestre fit avec beaucoup de simplicité le récit passionnant de ses sauvetages et des transports aériens de matériel et de ravitaillement en haute montagne.

Ses films ont permis à nos confédérés de revoir, sous un autre angle, bien des sites aimés du Valais ou de l'Oberland, et de constater avec quelle maestria notre pilote national effectua des milliers d'atterrissages sur les glaciers ou emporta vers la vallée, dans des conditions parfois très périlleuses, les victimes d'accidents de montagne, qui lui doivent souvent la vie.

A la suite de la conférence eut lieu le tirage public de la Tombola de l'Hôpital Suisse, d'un montant de 5 millions de francs français, dotée de plusieurs millions de francs de lots.

M. Boillat, vice-président du Comité de l'Hôpital Suisse de Paris, put annoncer à l'assistance que deux cents millions de francs français avaient déjà été réunis en vue de construire cet hôpital de cent lits que la colonie helvétique attend depuis si longtemps. Nos compatriotes continuent depuis bientôt dix ans à apporter, sans se lasser, leurs dons au Comité dans l'espoir que bientôt les plans pourront être mis à exécution. Les Suisses de la capitale française auront alors, à Neuilly, dans une situation fort agréable, un établissement digne du renom des hôpitaux de la mère-patrie.

Robert VAUCHER.

Deux rétrospectives de peintres suisses au salon d'automne

Georges DAREL (1892-1943)
Rodolphe FORNEROD (1877-1953)

Darel était une personnalité marquante dans la Section de Paris des P.S.A.S. Ceux qui l'ont connu se rappellent bien ses remarques mordantes mais bienveillantes aussi.

Sa peinture est le reflet de son caractère constructif et bien personnel. Ses paysages et ses natures mortes témoignent à la fois d'une force peu commune et d'une grande sensibilité du ton qui est toujours net et précis. Ses compositions de petits formats dévoilent un coloriste fin et subtil et l'on sent qu'elles sont conçues pour une exécution monumentale. Son portrait d'un ouvrier montre à quel point Darel pouvait voir grand aussi bien dans la forme que dans la couleur.

Aucun de ses anciens collègues n'oubliera cette manifestation émouvante ; ni, non plus, le vivant portrait de l'artiste qu'évoque M. Robert-Rey dans le Catalogue du Salon.

*
**

Fornerod est né à Lausanne, mais peignit beaucoup dans le Vexin. Son paysage de neige, à Epiais, celui des Baux, en Provence, sont remarquables et témoignent de la qualité et du choix de sa culture picturale. Dans les figures (« La Femme en vert », « Le Pelousard », « La Silhouette parisienne »), l'artiste avec une grande force d'expression atteint à une synthèse de la forme rarement dépassée.

Les Musées de Montpellier, Lausanne, Glasgow et Tokio possèdent des œuvres de ce bel artiste.

Auguste SUTER.

LA VIE DE LA COLO

16 décembre

Groupe des jeunes Suissesses catholiques

Le groupe se réunira autour d'un arbre de Noël, le dimanche 16 décembre. Réunion à partir de 15 h., 7, rue Duguay-Trouin (6e).

Messe et allocution par M. l'abbé Küng, à 17 h.

Chants et goûter.

Toutes nos jeunes compatriotes y sont invitées avec joie.

Responsable du groupe : Mme Testut-Studerus, 28, rue de Fleurus, 6e. LIT. 17-56.

31 décembre

NUIT de la SAINT-SYLVESTRE 1956

Lundi 31 décembre 1956

dans la Salle des Fêtes du C.C.S.

10, *rue des Messageries, Paris,* 10e

Portes : 20 h. 30 Rideau : 20 h. 45

Prix d'entrée : 400 francs

Première Partie : Deux films suisses :

1° Froid record, Médailles d'Or.
2° Film officiel de la FÊTE DES VIGNERONS 1955

ENTRACTE

Deuxième Partie : Grand programme de Variétés : animé par André DE WALKER :

1° Françoise Poujol, fantaisiste
2° Jany Lacorre et son partenaire, danses classiques
3° Murtyl et sa partenaire, mnémotechnie et illusion
4° Vergis, dans son répertoire de vieilles chansons

Après le Spectacle :

GRAND BAL DE NUIT jusqu'à l'aube
avec l'Orchestre du Jalon de Colombes
Buffet chaud et froid toute la nuit
au TRANSIT-BAR, 9, rue des Messageries

Prière de retenir sa table au Secrétariat du C.C.S.

Centre NICOLAS de FLUE

26, *rue de Fleurus, Paris,* 6e

Tél. : BAB. 33-74

Notre prochain Bulletin, *L'Etoile du Ranft,* qui paraîtra en décembre, aura pour thème central *la famille.* Nous nous ferons un plaisir de l'envoyer à tous nos compatriotes et amis qui nous en feront la demande.